

Hier à Sisteron, Susana Azquinez Voyage à travers une Espagne colorée



Sisteron, 20h30. Le monde se presse dans l'escalier qui mène à l'auditorium de l'école de musique. Et la salle est vite remplie. Les spectateurs attendent sagement la venue de la conteuse SUSANA AZQUINEZER...

La voilà enfin qui arrive sur scène, tout de noir vêtue. À l'espagnole ! C'est normal, puisque l'objectif est une virée en Espagne.

Madrid, Ségovia, Tolède... Le chemin est parsemé d'histoires, dans lesquelles Espagnol et Français s'entremêlent et se répondent.

D'une voix douce et tranquille, Susana nous propose de marcher avec elle et ses ânes car « *chacun de nous est un âne qui doit porter son*



propre poids » !

Séville, Grenade, Cordoue... Le voyage continue avec, parfois, des clin d'œil malicieux : « *Je ne raconte que des histoires que les gens connaissent sinon ils n'écoutent pas.* »

L'émotion, la gravité, l'Histoire sont aussi de la partie. Ce n'est pas rien que d'être dépositaire d'une mémoire riche d'événements en tout genre ! On devient philosophe par la force des choses : « *Quand on est un étranger, on n'a pas le choix : soit on fleurit deux ou trois fois, soit on risque de ne jamais fleurir du tout.* »

La route finit à Barcelone... Déjà ? Hé oui ! Comme le temps passe... d'ailleurs « *il n'y a rien comme le temps pour passer.* »

De contes en contes, au bout du compte, restent les odeurs de fleurs d'orange, le goût des paysages, la lumière et les couleurs. Le cœur, l'âme et les sens se répondent dans un joyeux tumulte avant de céder la place au silence et à la tendresse des souvenirs que chacun peut emporter avec lui au fond des replis de son être. Et me revient à l'esprit les

Prospectu' n°3 - Jeudi 18 août 2011

mots du poète :

« Et tous les pays sont d'ici,
Toutes les langues sont les nôtres
Toutes les musiques résonnent
Sous la multitude des doigts...* »

Franck Berthoux

* Poème extrait du spectacle Chal ha dichal (Tous les pays sont d'ici) - Association Chant libre

RETROUVEZ
SUSANA AZQUINEZER
LE 19 AOÛT À VACHÈRES
LE 23 AOÛT À CÉRESTE

PROSPECTU'
Gazette des Rencontres
de la Parole
Directeur de la publication
Christiane Belœil
Rédacteurs
Anne De Belleval
Franck Berthoux
Visuel :
Serge Fiorio
imprimé par CG04

NE PAS JETER SUR LA VOIE
PUBLIQUE

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 3
Jeudi
18 août 2011

Avec Laurent Daycard et Luigi Rignanese La Parole a des ailes !

Ce soir, la Parole a des ailes, deux L, celui de Laurent et celui de Luigi. En effet la Parole n'a pas de papiers, pas de frontière. Elle voyage comme bon lui semble et n'a pas attendu l'invention d'Internet pour cela. Ses déplacements débridés ont commencé dès les premiers balbutiements des hommes. Vous en aurez la preuve avec les conteurs de ce soir qui, bien que leur répertoire soit ancré dans un territoire, racontent des histoires universelles.



Entre partenariat et complicité par Christiane Belœil

C'est sur la Médiathèque départementale, mais également sur ses relais naturels que sont les bibliothèques municipales, que repose les Rencontres de la Parole. Des bibliothèques qui affirment leur rôle d'acteurs du développement d'une vie culturelle de qualité et de convivialité, jusqu'au cœur des plus petits villages du département.

Les équipes des bibliothèques rurales, en effet, se mobilisent pour accueillir avec chaleur et enthousiasme ces soirées qui ne manquent jamais de se prolonger par le verre de l'amitié et un échange toujours riche d'émotion.

Mais quelques outils, quelques conseils, sont nécessaires pour accueillir cette manifestation sans trop d'angoisse. Alors la Médiathèque départementale, soucieuse d'accompagner l'action des bibliothécaires locaux propose dans le courant du mois de février une journée de rencontre-formation : programme, intervenants sont ainsi "dévoilés". Bibliothécaires et élus (s'ils le souhaitent) des

communes concernées sont invités, chacun présentant ses souhaits de dates et d'intervenant, ses requêtes et ses questions. Voici peut-être quelques "recettes pour une soirée réussie" !

Quelques mois après, ce sont des histoires, beaucoup d'histoires, de la musique et de la poésie, des rencontres... des mots simples et forts qui nous parlent d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui, de demain peut-être et toujours nous disent quelque chose de l'homme et de la vie.

Dans une société saturée de bruits, d'images et de paroles, nous réapprenons pour un soir l'art de prendre le temps d'écouter et d'entendre, au-delà des mots.

CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES DE HAUTE-PROVENCE



Jeudi 18 août au Brusquet : Luigi Rignanese Le menteur de Francheville

Prospectu : Peux-tu nous parler de ton parcours ?

Luigi Rignanese : Je me suis toujours raconté des histoires pour supporter la dureté du monde, une enfance toujours trop dure pour soi. J'ai toujours aimé rêver. Vers 22-23 ans, après avoir essayé beaucoup de métiers car les études ne me convenaient guère, je suis rentré dans le show business en tant que producteur, éclairagiste, pendant 8 ans, avec le groupe *Les Zappeurs*. Mais je voulais monter sur les planches. J'ai donc quitté le show biz, j'ai rencontré des comédiennes conteuses et ensemble nous avons monté des contes théâtralisés. En 1999, j'ai rencontré de « vrais conteurs », je me suis formé au CLIO (Centre de Littérature Orale) avec Bruno de La Salle, avec Michel Hindenoch. Parallèlement, j'ai étudié les traditions populaires du sud de l'Italie, oralité, musique, danses, superstitions, symboles, magie, tout ce qui échappe à la raison... Étant né à Francheville et issu d'une famille originaire du Gargano, au sud de l'Italie, c'est-à-dire la « *Grande Bouche* » je ne pouvais faire autre chose que conteur ! Un beau jour, en 2000, je me suis lancé en solo, avec

de la musique. Et depuis 10 ans, on m'invite un peu partout, donc tant qu'on m'invite, je continue !

Est-ce toi qui joues de la musique ?

LR : Oui sur la plupart des spectacles. Je me suis beaucoup intéressé à la musique, parce que je trouve qu'on ne peut s'intéresser à un seul aspect de l'oralité ; avant les oralités étaient ensemble : on racontait des histoires, on chantait, on dansait, on pratiquait des rituels de superstitions, on faisait tout à la fois ! Et comme le conte c'est le cinéma du pauvre je trouve que le conte sans musique c'est comme un film sans musique.

Je joue des instruments du sud de l'Italie, la guitare battente, l'organetto (accordéon diatonique), du tambourin, tous instruments chargés d'histoire et de symboles que la raison ne voit pas mais que l'inconscient entend bien !

Depuis trois ans je développe des spectacles avec des musiciens. Nous sommes cinq : deux musiciens sur le plateau avec moi, un ingénieur du son qui joue du clavier, un éclairagiste. Cet ensemble s'appelle le Quatuor à Contes. Nous avons réalisé déjà deux spectacles *Fatigue fatigüe* et *Crup* que



nous avons joué à Avignon en 2009 et 2011. C'est maintenant en train de prendre le pas sur mon activité en solo. Nous avons obtenu différents prix, le soutien de divers organismes nationaux.

Quel est ton répertoire ?

LR : Uniquement des contes merveilleux parce qu'ils permettent de parler de maintenant en prenant de la distance avec le « *Il était une fois* » et surtout la distance du symbole ; la pièce coupée en deux qu'on réunit ensuite pour la reconstituer. Cette définition du conte me plaît bien car les contes permettent ça : réunir des moitiés. Le symbole permet d'aborder des sujets d'aujourd'hui, graves, avec lesquels on peut se fâcher, mais le symbole permet de les entendre même si on n'en a pas envie. Ça travaille à d'autres niveaux que la raison.

Ces contes sont d'origine italienne et française car je suis italo-français.

Ce soir avec Laurent Daycard Une Puimoisson de contes

Prospectu : Qu'est-ce qui t'a amené à devenir conteur ?

Laurent : J'ai toujours lu et dévoré des livres de contes, dès que j'ai su lire, notamment de la collection Contes et légendes de chez Nathan ou les recueils des éditions Gründ. Mon orientation de conteur est venue sur le tard. : mon intérêt pour les animaux a déterminé mes études, je suis devenu ornithologue mais parallèlement j'avais fait quelques incursions dans des formations de cirque, de clown, de jonglerie... ainsi quand je me suis retrouvé en position d'animateur pédagogique dans une maison de la

nature je me suis mis à raconter. C'est comme ça que j'ai pu relier une approche sensible de la nature et une activité de conteur. Mais, devenu par la suite régisseur et comédien, je me dispersais quelque peu. En 1993, sur les conseils de celle qui allait devenir mon épouse, je me suis résolu à faire le choix de raconter et cesser de m'éparpiller. Eh bien, nous sommes les premiers ravis que Laurent ait fait ce choix et quitté les oiseaux et nous donne l'occasion ce soir de savourer ses talents multiples.

Anne De Belleval

Prospectu' n°3 - Jeudi 18 août 2011

Hier soir au Vernet : Sergio Diotti, Andrea Branchetti, Luca Ronga Un trio transalpin stupéfiant



Dans la superbe salle boisée de la maison du pastoralisme, était invité, pour cette deuxième soirée des Rencontres de la Parole, la compagnie de SERGIO DIOTTI, « *Arrivano dal mare* ». Dans la perspective des échanges transalpins sur le pastoralisme qui auront lieu bientôt dans cette belle maison, on ne pouvait mieux faire en matière de liaison avec nos amis Italiens, et c'est ce qu'a souligné le maire du Vernet, monsieur François Balique.

SERGIO DIOTTI tel un bonimenteur de foire plein de verve et d'humour, aidé de son accordéoniste, fait chanter et participer le public. Il commence par une savoureuse histoire de création du monde et de l'homme, qui se situe bien sûr en Emilie Romagne, vous savez cette région située à peu près au niveau du genou (gestes à l'appui : la botte, le talon et le genou quoi !). Au passage il évoque malicieusement les sept siècles de domination de l'Italie par le Vatican qui ont laissé quelques traces...

Ensuite Sergio endosse le rôle d'un professeur testant, baguette en

main, les connaissances du public en matière géographique. C'est ainsi que s'amorce l'histoire qui va être au cœur de la soirée, celle de *Ehi tu*, (traduction : Eh, toi !) personnage mi lutin mi djinn, né du frottement d'une lampe magique dans ce lointain pays qu'est l'Iran mais Sergio le fulesta, le bonimenteur, préfère dire la Perse, c'est plus poétique.

Intervient alors LUCA RONGA, marionnettiste de grand talent. Caché derrière un rideau, il donne vie à ce petit personnage, ainsi qu'à une demi douzaine d'autres : dragon, êtres malfaisants, sorcière etc... princesse. Il le fait avec une telle maestria qu'on en oublie le manipulateur pour ne penser qu'aux personnages tous plus vivants et expressifs les uns que les autres. Il s'agit là de la reprise d'une histoire traditionnelle persane avec les techniques de marionnettes de ce pays, tout cela étant étonnamment proche des personnages de la Comedia del Arte, Polichinelle, Arlequin etc. Au gré de divers rebondissements, souvent comiques (le petit héros pisse et pète en direction du public ce qui ravit évi-

demment les enfants mais pas seulement eux), parfois tragiques (il doit affronter des monstres les plus terrifiants et agressifs qui soient), mais toujours empreints d'une grande tendresse (par exemple quand le conteur cherche à comprendre où la marionnette a le plus mal après son combat et veut le soulager), le *fulesta* et son « assistant » *Ehi Tu*, parviennent à rendre réels et bien vivants ces personnages imaginaires et leurs aventures fabuleuses. Au passage ce sont les travers humains que pointe le conte, l'avarice, la tromperie, la colère, mais aussi l'amour et la générosité (d'une princesse). C'est la magie des contes et des marionnettes qui est à l'œuvre grâce à ces artistes accomplis et complémentaires qui nous font retrouver pour le temps d'une soirée, l'enfant qui est en nous, nous faisant partager des émotions multiples !

Les péripéties se sont multipliées à un rythme soutenu, scandées par l'accordéon d'ANDREA BRANCHETTI, et quand survient le dénouement final, le public manifeste longuement son enthousiasme et finit même par une *standing ovation* face aux trois artistes venus saluer. Une bien belle soirée assurément !

Heureusement, pour ceux qui le peuvent, un nouveau rendez-vous est donné par les Rencontres de la Parole avec ce spectacle : vendredi 19 à Annot.

Anne De Belleval

RETROUVEZ
SERGIO DIOTTI

LE 19 AOÛT À ANNOT
LE 20 AOÛT À SIGOYER
LE 23 AOÛT À CÉRESTE

Prospectu' n°3 - Jeudi 18 août 2011



Quand Prospectu questionne Laurent à propos du spectacle qu'il va donner ce soir il répond que cela dépendra du public ! Nous voilà bien ! En effet tout dépend pour lui de la présence massive ou non d'enfants pour choisir son répertoire mais ce qui est sûr c'est qu'il sera question d'amour. Nous en sommes bien aises, sachant que son sac à histoires est bien pourvu en tous genres.